



Benelli 828 U

L'ÉNORME SURPRISE VENUE D'ITALIE

Attention ovni ! Ce nouveau fusil superposé n'offre rien de commun avec ses concurrents italiens, il est différent, unique... inédit ! Nous avons enfin pu tester un des premiers Benelli 828 U disponibles en France. Un essai là aussi différent tant cette arme ne ressemble à aucune autre et ne pourra pas être comparée à la concurrence.

Depuis la fin de l'année dernière la rumeur enflait, Benelli s'apprêtait à mettre sur le marché un fusil révolutionnaire, mais pas un semi-automatique, un superposé chasse ! L'attente fut brève, et la rumeur devint réalité au Shot Show en janvier, puis à l'TWA en mars, lorsque la firme d'Urbino dévoilait le 828 U, un superposé innovant tant sur le plan esthétique que mécanique. À l'origine de ce fusil unique, une idée et une seule : réaliser une arme différente, nouvelle, dans le but exclusif « d'offrir plus et mieux

en termes de performances et de caractéristiques techniques », selon les dirigeants de la firme. Lesquels ajoutent même que leur point de départ fut une « page blanche », autrement dit, la volonté de s'affranchir de tout ce qui existait ailleurs « pour réaliser le superposé du troisième millénaire ». Derrière ce discours savamment maîtrisé et 100 % marketing, se cache donc le 828 U, une arme étonnante à plus d'un titre, différente effectivement de tout ce que nous avons pu tester ces dernières années et qui est la somme de choix aussi audacieux



qu'inhabituels, la preuve avec le dépôt de quatre brevets spécifiques. Esthétiquement, ce fusil ne ressemble à aucun autre superposé, tout au plus peut-on lui trouver un air de famille avec les autres armes de Benelli... des semi-automatiques. La bascule est en effet basse et longue, très longue même (19 cm/6,2 cm), semblable à une carcasse de trois coups.

Un air de... semi-auto ?

La crosse n'est elle aussi pas sans nous rappeler celles des semi-autos « maison ». Elle mesure 37,5 cm, mais sachez que sur demande elle peut être réduite à 36,5 cm ou au

La montée à l'épaule est des plus vives et rapides, ce fusil est fait pour chasser et progresser.

contraire, à l'aide d'une cale, agrandie à 38,5 cm. Là ne s'arrête pas la modularité de cette monture puisqu'à la façon des semi-automatiques il est possible avec un jeu de calibres fournis d'adapter pente et avantage du mieux possible à sa morphologie. Avec les 9 cales fournies, cinq pour la pente et quatre pour l'avantage que l'on positionne entre la bascule et la crosse, on peut disposer de réglages différents. Vingt pour les droitiers et autant pour les gauches. Vous aurez ainsi le choix entre un avantage à +3 ou +6 et pour une pente réglable de 2,5 mm en 2,5 mm de 42,5 à 65 mm. De série l'arme est livrée avec un avantage à droite de 6 mm et une pente de 55 mm



Les bois de ce fusil sont particulièrement soignés, aussi élégants que bien finis.



Le devant tronqué se dépose avec une pompe minuscule et pratique.

Sur le plan esthétique, la crosse est, dans ses formes et son quadrillage façon écailles de poisson que l'on rencontre aussi sur la carabine Argo, inspirée de celle du Raffaello. Elle est tirée d'un bloc de noyer élégant, trois étoiles vraisemblablement, joliment poncé à l'huile et légèrement satiné. On retrouve également le busc Progressive Comfort ajouté en polymère pour améliorer la prise de visée et réduire le choc du recul au niveau de la pommette du tireur et ses effets néfastes sur l'audition. Même chose pour la plaque de couche Progressive Comfort, là aussi déclinée sur d'autres semi-autos de la firme transalpine. Cette plaque de couche, à la façon d'un iceberg, est immergée aux deux tiers. C'est à l'intérieur de la crosse, à l'abri des regards, que se trouve le prin-

Un busc en polymère et une plaque de couche très originale absorbent une grande partie du recul.

cipe d'absorption du recul de cette plaque de couche qui limite aussi le relèvement du canon. La plaque de couche y prend la forme d'une boîte rectangulaire vide dont les petits côtés sont hérissés chacun de quatre longs bras qui se déploient vers le centre. Ces bras ont la même longueur mais n'ont ni la même épaisseur ni le même espacement. Au centre de cette cage, mais fixé à la crosse et indépendamment de la boîte, se trouve une sorte de support doté de huit bras, identiques à ceux de la boîte. Quatre bras sont dirigés vers le haut de la crosse et quatre autres vers le bas. Les extrémités des bras de la boîte et de la tige centrale sont quasiment au contact les unes des autres. Les bras de la tige centrale étant situés sous ceux de la boîte. Mais c'est au moment du tir que tout se joue. Selon la charge de la cartouche et donc la violence du recul, le déplacement de l'arme va faire que les bras vont plus ou moins se toucher et ployer. Selon la munition utilisée, de chaque côté de l'axe de la crosse, un, deux, trois ou les quatre bras de la tige centrale vont venir au contact de ceux de la boîte. Les bras de la

boîte freinant le déplacement de la crosse vers l'arrière. Ce principe mécanique va limiter efficacement le recul de l'arme.

Le long devant rond et affiné au niveau du canon supérieur pour un meilleur positionnement des doigts est là encore directement inspiré de ceux de l'Argo ou du Raffaello. Il est lui aussi quadrillé d'écailles de poisson rondes et d'autant plus régulières qu'elles ont été réalisées au laser. Sa longueur garantit un bon positionnement de la main faible, quelles que soient votre morphologie et la longueur de vos bras.

Des écailles que l'on retrouve gravées sur la partie postérieure de la bascule, dans la continuité de celles de la crosse. Une façon de prolonger le quadrillage jusqu'au bloc détente. Une bascule qui, pour le moment, est déclinée en deux coloris : gris, du fait d'un nickelage, et noir mat, une couleur obtenue par anodisation. À noter, la version noire n'est pas gravée. Un astucieux système de verrouillage que nous verrons plus loin libère la bascule, réalisée en ergal, de toute contrainte mécanique.





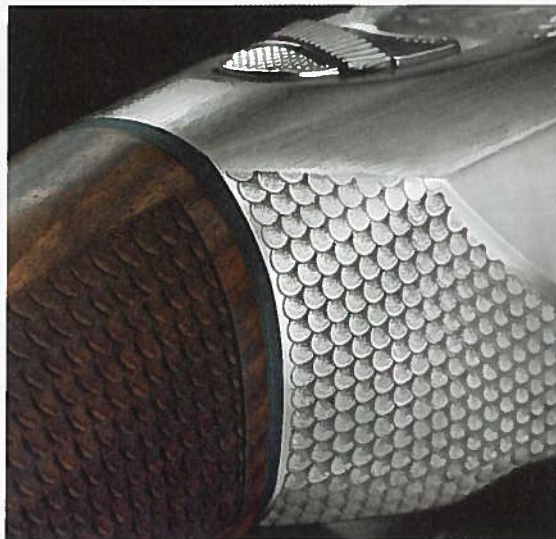
C'est dans cette version à « carcasse » nickelée et à écailles que le 828 U est le plus élégant. C'est là que la faible hauteur de l'arme se remarque le plus et que ses lignes tranchent encore plus par rapport au bois et au noir des canons.

Un verrou unique

Pour comprendre à quoi ressemble ce verrouillage, ne cherchez aucun point commun avec votre propre fusil, qu'il s'agisse d'un Browning, d'un Beretta, d'une arme fine ou même d'un Damon Petrick. Pour trouver un élément de comparaison, il faudrait plutôt aller chercher du côté de certaines kipplaufs allemandes, de Suhl plus exactement. La fermeture de ce fusil est en effet assez proche des verrous à berceau oscillant de certaines carabines basculantes à un coup type Simson ou, plus près de nous, la Blaser K77. À la place des tonnerres est logée une pièce d'acier en forme de L vue de profil. Cette pièce est légèrement oscillante. À la fermeture de l'arme, le canon vient se plaquer contre ce berceau qui va reculer jusqu'à être bloqué contre le fond de la bascule. Dans le même temps, un tenon de verrouillage constitué d'un bourrelet sous les quatre premiers millimètres du canon inférieur va s'engager dans la partie

basse du berceau où l'attend une mortaise. La partie basse du canon est bloquée, la partie haute le sera à son tour en fin de fermeture avec un dispositif cette fois assez proche du verrou des superposés Beretta. C'est en effet à ce moment que deux verrous coniques, en acier, situés au-dessus du berceau, de part et d'autre de la clé de verrouillage, vont s'engager dans deux mortaises pratiquées dans le chapeau de gendarme du canon. Le jeu de canons est ainsi solidement maintenu en bas et en haut, la bascule ne possède plus aucun rôle mécanique crucial.

À l'avant de la bascule on trouve les tourillons de basculage des canons. Ces derniers sont usinés dans deux petites plaques d'acier glissées à l'intérieur des flancs de la bascule. Du fait du verrouillage sur verrou oscillant, les tourillons ne « travaillent pas » durant le tir. Aucune tension ni pression ne s'exerce sur eux à ce moment précis. Toutefois, leur changement pour un éventuel réajustage du fusil sera assez simple, puisqu'il suffira à votre armurier de déposer la plaque entière



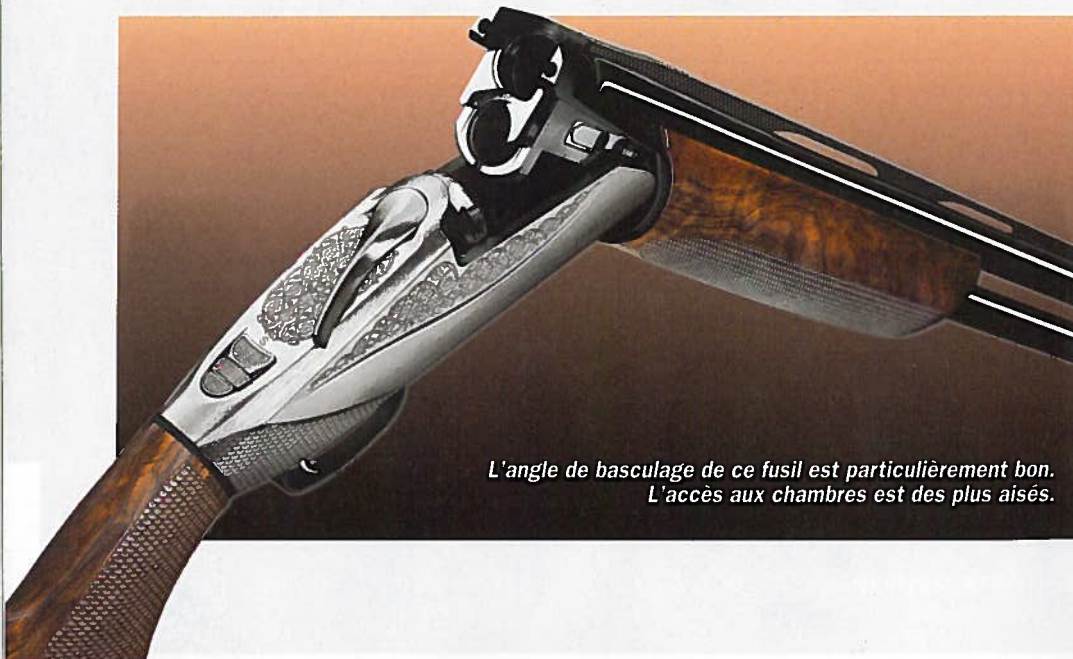
Pas de bande entre les canons, un gain de poids, mais une esthétique différente et peut-être gênante pour certains.

et d'en replacer une avec des tourillons d'un diamètre légèrement supérieur.

Une frette inversée

Les canons de ce calibre 12 chambré 76 mm sont dépourvus de bande intermédiaire. Un choix peu conventionnel et esthétique qui obéit à deux impératifs distincts. Gagner du poids bien sûr, en se passant de deux longues lames d'acier, mais aussi donner un meilleur rendement balistique aux canons en les rendant totalement indépendants l'un de l'autre. Ils sont ainsi libres de fouetter, de se dilater sans être bloqués ou contraint par une soudure continue sur toute leur longueur qui viendrait nuire à leur rendement. Cette volonté de laisser aux canons la plus grande liberté possible se retrouve aussi sur la bande de visée, réalisée en carbone, un matériau ultraléger, et juste clipsée sur le canon supérieur, mais avec de plus un jeu im-

Ce superposé Benelli rassemble une foule d'innovations techniques sous des lignes très originales.

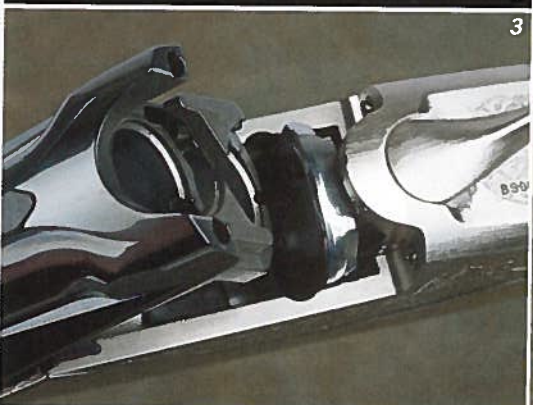
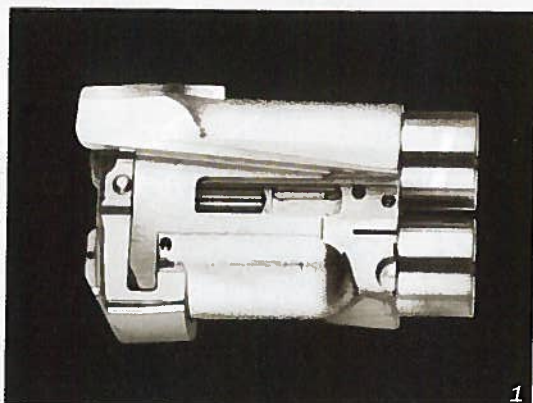


L'angle de basculage de ce fusil est particulièrement bon. L'accès aux chambres est des plus aisés.

portant pour, là encore, ne pas nuire aux mouvements du canon ni à la dilatation de l'acier.

Les canons mesurent 71 cm, ils sont de type PowerBore Crio. Cela signifie qu'ils ont été cryogénisés pour un meilleur rendement balistique de l'acier et alésés à 18,5 mm, une dimension parfaite pour le tir de bourres à jupe mais aussi de bourres grasses. Ils sont de plus dotés de chokes amovibles et cinq rétreints, Crio également, de 70 mm, sont livrés avec l'arme.

En apparence, les canons semblent avoir été frettés de façon traditionnelle puisqu'une légère démarcation est visible au niveau des chambres. En fait là encore se cache un tout nouveau dispositif. Sur une frette, les deux canons s'engagent dans un manchon percé au diamètre de chaque canon. Ici, la frette est en quelque sorte un négatif, l'inverse de celle décrite plus haut puisqu'elle comporte deux protubérances, deux petites amorces de canons cylindriques qui sont en fait les chambres des canons. Les deux canons sont ensuite emboîtés sur ces protubérances et soudés. Afin d'éliminer la soudure, deux petits événements ont été réalisés à l'intérieur des protubérances, un par canon, que l'on retrouve dans chaque chambre. Un événement qui est ensuite recouvert de façon hermétique par



1- La frette est inhabituelle avec ses manchons sur lesquels vont s'emboîter les canons.

2- La plaque de couche Progressive Comfort en action ici avec des cartouches moyennes.

3- Le verrou oscillant de ce Benelli est très proche de celui de certains kiplaufs.

4- Les deux verrous supplémentaires logés dans les ailerons supérieurs des canons.

Les éjecteurs sont uniques en leur genre. Ils s'arment au tir. À la percussion, un guide du ressort vient prendre place dans les tire-cartouches. Benelli parle d'éjecteurs à impulsion.

l'étui de la cartouche lors du tir. Selon les responsables de Benelli, ce choix technique, qui fait des chambres un élément à part entière de la frette monobloc, devrait renforcer la solidité de la canonnerie là où elle en a le plus besoin.

Un départ sur les chapeaux de roues

La percussion est incroyable de netteté et de douceur. Voici sans doute l'une des deux ou trois meilleures détentes du marché, voire peut-être même la meilleure tout simplement. Il y a très longtemps que nous n'avions pas rencontré de tels départs. Des départs que nous avons mesurés à 1,850 g. Sachant tout d'abord que le bloc détente est déposable, pour l'entretien ou la sécurité, à l'aide d'une petite clé en forme de tige couplée à une bague. On enfle la bague à son index, on engage la tige dans un puits à l'arrière du bloc détente et le tour est joué. On découvre alors un système de percussion en ligne, à la façon d'un autre fusil italien, le Fias, et plus près de nous le Blaser F3. Ce déplacement linéaire des marteaux participe à la douceur de la percussion. Le réarmement se fait à l'ou-

verture de l'arme. La monodétente qui commande le tir est dotée d'un mécanisme de réarmement inertiel. Un sélecteur de tir, placé sur le poussoir de sécurité, permet de commander le canon du bas ou du haut en premier tir.

Le percuteur doit traverser le verrou oscillant pour frapper l'amorce de la cartouche, aussi les ingénieurs de Benelli ont-ils profité de ce bloc d'acier pour ajouter une sécurité supplémentaire à l'arme. Tant que cette dernière n'est pas parfaitement fermée et verrouillée, son berceau reculé en butée, l'extrémité du percuteur ne peut pas passer par le trou calibré et le coup ne peut pas partir.

Ultra-maniable, ultra-vif

Sur le terrain, le 828 U dégage une grande impression de vivacité. Il semble léger, bien plus que les 2,9 kg annoncés par la balance, preuve que l'équilibre d'une arme est primordial, plus important que sa masse réelle. Ici le fusil donne l'impression d'être 200 g plus léger qu'annoncé. De fait, les premiers tirs sur des plateaux fuyants sont un peu précipités, le fusil bondit plus qu'il ne suit les plateaux. Il faut apprendre à se contrôler et à ralentir son geste. Mais peu à peu la prise en main devient





La version noire du 828 U sans gravure mais avec les mêmes caractéristiques techniques.

plus évidente, la maniabilité de l'arme est domptée et les résultats s'améliorent. Le 828 U est un 12 magnum mais il a été optimisé pour le tir des cartouches de 28 à 36 g et c'est vrai que du fait de sa vivacité, de son apparente légèreté, on se dit que des cartouches plus chargées généreraient un recul supérieur. Ce serait oublier le dispositif Progressive Comfort, la plaque de couche et le busc en polyuréthane qui jouent parfaitement leur rôle en limitant la sensation du recul. L'arme est confortable, agréable. L'angle de basculement est très bon et facilite le chargement des cartouches, lesquelles sont ensuite éjectées avec une grande puissance par les éjecteurs à impulsion qui s'avèrent réellement étonnants. La clé de basculement est excentrée à gauche. c'est un peu choquant visuellement, du moins au début, mais si pratique que l'on en vient à oublier ce décalage. Les départs sont tout simplement excellents. Voilà, c'est dit ! La percussion de cette arme est digne de celle des meilleurs fusils de tir du marché, des platines les mieux réglées.

La bande de visée droite de 7 mm, un peu fine pour la pratique du parcours de chasse, est parfaite pour le tir de chasse. D'ailleurs, très vite on se dit que ce fusil aurait mérité un véritable essai grandeur nature, à la chasse, tant sa vivacité, sa compacité et la faible hauteur de sa bascule doivent y être appréciables. Les sensations sont réellement excellentes.

Vous l'aimerez ou vous aimerez le détester

Avec le 828 U, Benelli nous propose un fusil unique, moderne, ultra-moderne même, qui plaira aux uns et sera détesté par les autres pour les mêmes raisons. Mais au-delà de ses lignes qui ne vous laisseront pas indifférent, force est de reconnaître que ce fusil apporte de nombreuses innovations techniques qui ne sont pas là pour flatter l'ego d'ingénieurs en manque de reconnaissance, mais bien parce qu'elles ont un réel intérêt sur le terrain. Ce fusil est fait pour le chasseur à la billebaude qui progresse dans des secteurs parfois diffi-



Avec cette petite clé que l'on actionne du bout de l'index, on dépose aisément le mécanisme de percussion.

ciles, qui marche beaucoup. Ses qualités d'équilibre, de prise en main, mais aussi balistiques et mécaniques, sont indéniables. Il semble promis à un bel avenir, à la condition toutefois que les chasseurs à qui un tel fusil serait tout à fait indiqué parviennent à franchir la bar-

rière de son esthétique iconoclaste, ose acquiescer un fusil qui casse les codes connus et acceptés de tous depuis près d'un siècle. Un fusil que vous aimerez follement ou que vous aimerez détester à la folie. À suivre de près donc...

Laurent Bedu



La batterie amovible possède un mécanisme en ligne aussi rapide qu'efficace.

FICHE TECHNIQUE

Marque : Benelli
Modèle : 828 U
Type d'arme : fusil superposé
Calibre : 12/76 mm
Bascule : en alliage nickelé et gravé ou anodisé noir
Longueur des canons : 66 ou 71 cm
Alésage : 18,5 mm
Bande de visée : en carbone de 7 mm de large
Extraction : éjecteurs à impulsion
Détente : unique à inertie
Sécurité : en arrière de la clé avec sélecteur de tir
Bloc détente : amovible à marteaux linéaires
Crosse : pistolet en noyer grade 3, poncé à l'huile, quadrillage écaille, avec insert polyuréthane sur le busc
Plaque de couche : Progressive Comfort à absorption du recul
Chokes : amovibles de 70 mm, les cinq chokes sont fournis avec l'arme
Poids : 2,895 kg
Prix : 2 999 € en version nickelée, 2 599 € en version anodisée noire.

À NOTRE AVIS

- | | | |
|-----------|--------------------------------------|---------------------------------------|
| Les plus | • Les lignes audacieuses et modernes | • L'éjection puissante |
| | • L'aspect novateur | • Les départs nets et doux |
| Les moins | • L'équilibre et l'extrême vivacité | • Les cales de pente et d'avantage |
| | • Les lignes audacieuses et modernes | • apprendre à maîtriser |
| | • Le montage qu'il faut | • L'absence de bande entre les canons |